

RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

MUSÉE
GALLO-ROMAIN
SAINT-ROMAIN-EN-GAL

EXPOSITION

EXPEDITIONS EN EGYPTE

DES CARRIÈRES D'HATNOUB
AUX GRANDES PYRAMIDES

du 17 JUIN au 6 NOV. 2022

DOSSIER DE PRESSE



04 74 53 74 01



musee-site.rhone.fr

© Département du Rhône – Direction de la communication - Illustration : Sextant creative – Mars 2022

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

avec la participation exceptionnelle
du musée du Louvre



université
LUMIÈRE
LYON 2

HISOMα
Histoire et sources des mondes antiques



1822 – 2022



BICENTENAIRE
DU DÉCHIFFREMENT
DES HIÉROGLYPHES

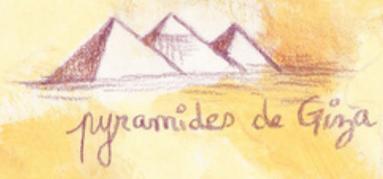


Mer Méditerranée

ALEXANDRIE

LE CAIRE

Sinai



pyramides de Giza



pyramide de Saqqara

MINYA
HATNOUB

ASSIOUT

désert
Libyque

désert
Arabique



Temple d'Ammon
de KARNAK

LOUXOR

Mer rouge

ASSOUAN



Les temples d'Abou Simbel

DES CARRIÈRES D'HATNOUB AUX GRANDES PYRAMIDES

Saint-Romain-en-Gal à l'heure de l'Égypte antique



Le musée et sites gallo-romains à Saint-Romain-en-Gal invite l'Égypte au cœur de sa collection permanente. Pour la première fois, une exposition alliant actualité de la recherche archéologique et archéologie expérimentale est présentée au Musée.

Déclinée en **six séquences**, elle conduit les visiteurs depuis la découverte des carrières d'albâtre d'Hatnoub en Égypte jusqu'aux grandes pyramides de Giza. **La grande majorité des pièces exposées sont des objets en albâtre provenant de différents musées nationaux et étrangers.**

En écho au bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, cette exposition présente l'exploration épigraphique et archéologique des carrières d'albâtre d'Hatnoub en Égypte.

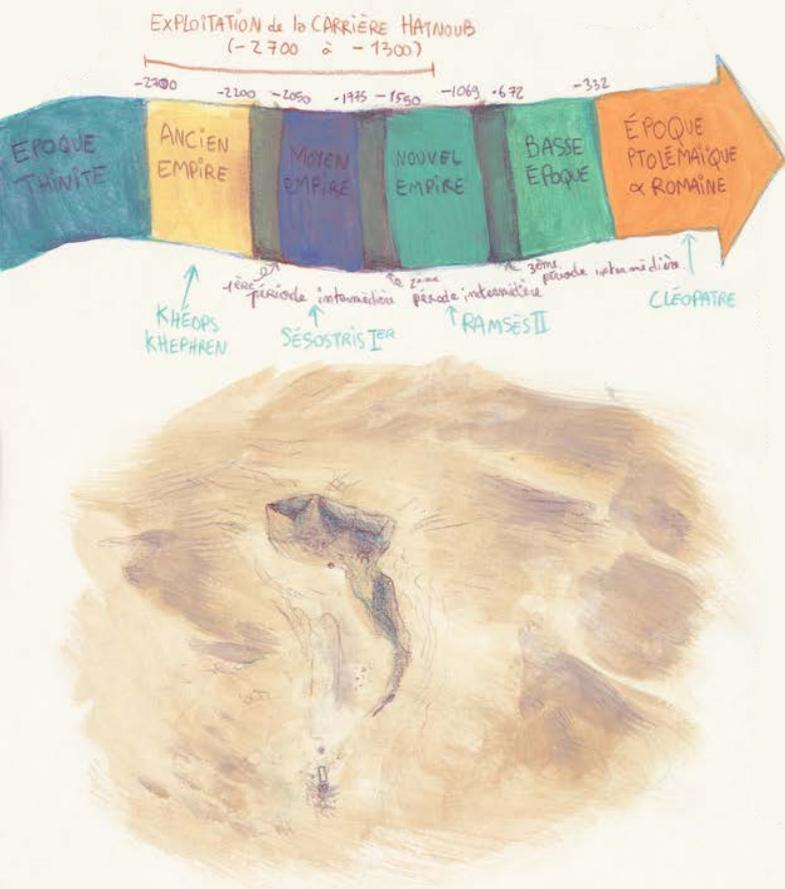
Fondée en 2012, la mission franco-anglaise est dirigée par Yannis Gourdon, Maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2 et Roland Enmarch, Professeur à l'Université de Liverpool.

Son objectif est double : démontrer l'importance du déchiffrement des inscriptions pour la compréhension des vestiges archéologiques et étudier le fonctionnement d'une carrière d'extraction d'albâtre au cœur du désert.

En 2015, la mission d'Hatnoub met en lumière la présence d'un dispositif exceptionnel qui a permis de tracter des blocs d'albâtres en dehors de la carrière. Ce système de halage pourrait répondre à certaines interrogations concernant la construction des grandes pyramides. Cette découverte majeure serait alors un jalon décisif pour **résoudre l'un des plus grands mystères de l'Égypte pharaonique.**

LES CARRIÈRES D'ALBÂTRE D'HATNOUB

Une pépite scientifique et archéologique



Parmi les neuf zones d'extraction antique de l'albâtre calcite identifiées en Égypte, une seule est mentionnée dans les textes anciens, en raison de la **qualité remarquable de sa roche**. Dans l'Ancien Empire, sous la VI^e dynastie (2350-2200 avant J.-C.), le **toponyme d'Hatnoub est cité dans l'autobiographie d'Ouni**, un très haut fonctionnaire de la couronne. Il déclare, entre autres, avoir été envoyé à Hatnoub par le roi Mérenrê 1^{er} pour extraire une grande table d'offrandes en albâtre. **D'autres indices précieux montrent aux égyptologues combien les Égyptiens tenaient en haute estime la qualité de l'albâtre de cette région.**

Découverte en 1891, la carrière P d'Hatnoub a d'abord attiré les épigraphistes venus déchiffrer les inscriptions gravées dans la roche, laissées par les expéditions envoyées pour extraire la « *Pierre de Hatnoub* » il y a plus de 4 500 ans. Mais le site a également révélé **un potentiel archéologique de premier ordre**, longtemps sous-exploité.



« Pour se rendre à Hatnoub, il faut environ 40 minutes de pick-up depuis la ville d'Amarna. On quitte les bords du Nil verdoyant pour entrer dans un désert minéral où les vallons ont été creusés par l'érosion. Nous longeons la route antique sur laquelle les ouvriers de la carrière glissaient les traîneaux débordant d'albâtre pour les acheminer jusqu'aux rives du Nil où les blocs étaient ensuite transportés par bateau. »

Jérôme Fage,

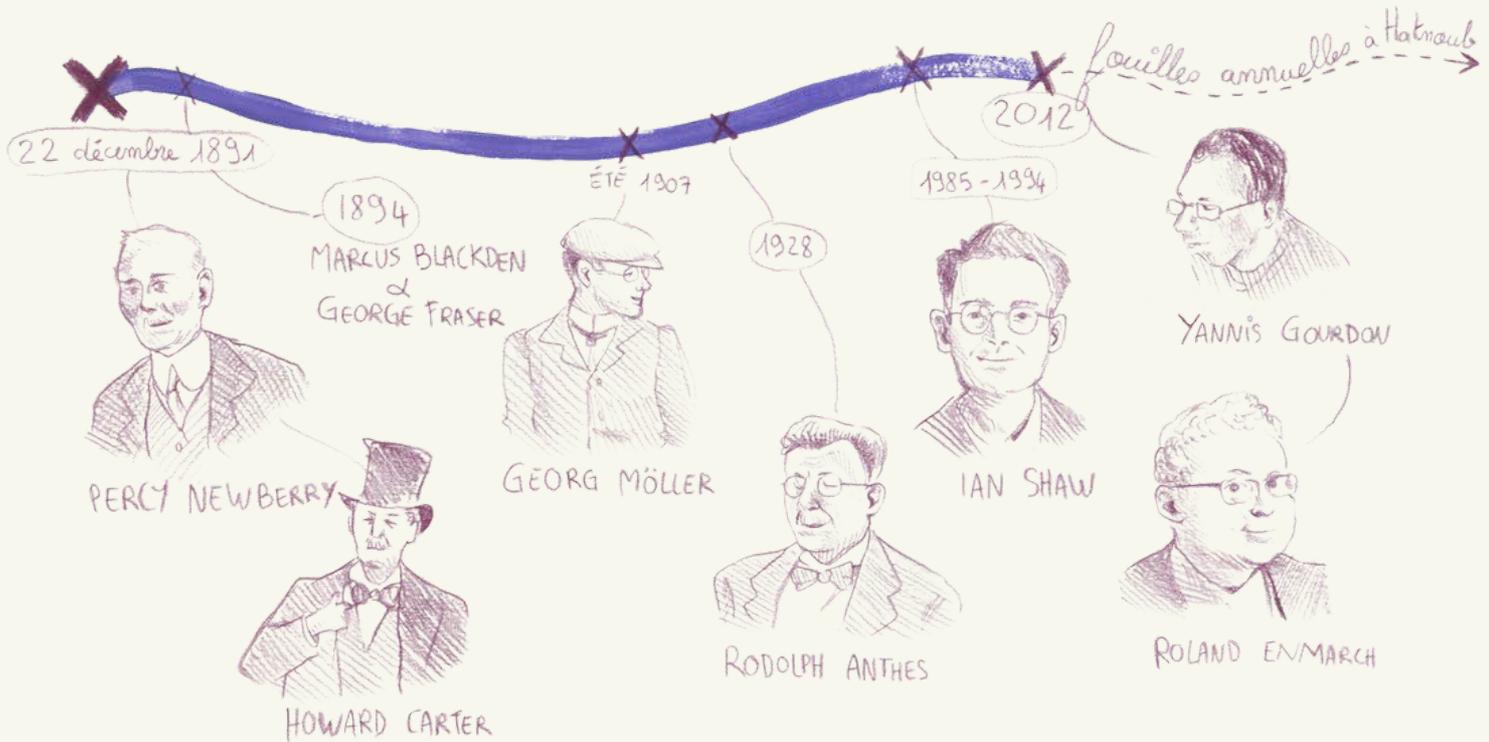
Responsable de secteur de la mission archéologique d'Hatnoub et médiateur au musée



●●● Depuis 2012, la mission archéologique a considérablement accru et diversifié les activités scientifiques dans la carrière. Elle explore, fouille et documente les 100 km² du plateau d'Hatnoub. La carrière elle-même, est creusée sur une distance de 25 à 30 mètres : dans l'Ancien Empire, sa profondeur était probablement doublée. On y accède par une descenderie, un couloir très large qui a été taillé dans la roche et qui permettait de faire remonter les blocs d'albâtre.

Grâce à la mission franco-britannique d'Hatnoub, les épigraphes, archéologues, topographes, tailleurs de pierre, etc. ont réussi à mettre au jour **120 nouvelles inscriptions, un vaste complexe administratif et un dispositif exceptionnel de halage de blocs.**

Ces découvertes dépassent même le cadre de la carrière pour nous transporter jusqu'aux chantiers de construction des grandes pyramides de Giza.





L'ALBATRE

Matériau précieux et précieuses inscriptions



La carrière P d'Hatnoub doit d'abord sa célébrité aux riches inscriptions qu'elle contient. De sa découverte à nos jours, leur nombre n'a cessé d'augmenter, passant d'une trentaine en 1894, à plus de 180 aujourd'hui. L'ensemble de ces inscriptions, gravées ou peintes, a fait l'objet de relevés dont les techniques ont évoluées en l'espace d'un siècle, des premiers croquis jusqu'aux relevés assistés par ordinateur permettant de dévoiler les éléments invisibles à l'œil nu.

Le contenu de ces inscriptions est extrêmement varié, puisqu'il comprend des panneaux royaux, des marques de carriers ainsi que des récits d'expéditions et des représentations de leurs membres.

Par exemple, une inscription fait mention de «4000 hommes venant de 4 régions administratives». Une autre détaille que «300 blocs» ont été utilisés pour réaliser une «table d'offrandes».

À l'époque de l'Ancien Empire, **l'albâtre était considéré comme un matériau de prestige, associé à l'idée de pureté.** Il était apprécié des Égyptiens pour sa couleur, sa translucidité et sa dureté. **Son utilisation est principalement funéraire depuis les premiers pharaons jusqu'à la fin de la période romaine.** La production de pièces en albâtre reste néanmoins très variée, de la vaisselle jusqu'à l'architecture funéraire.

Expérimenter pour mieux comprendre

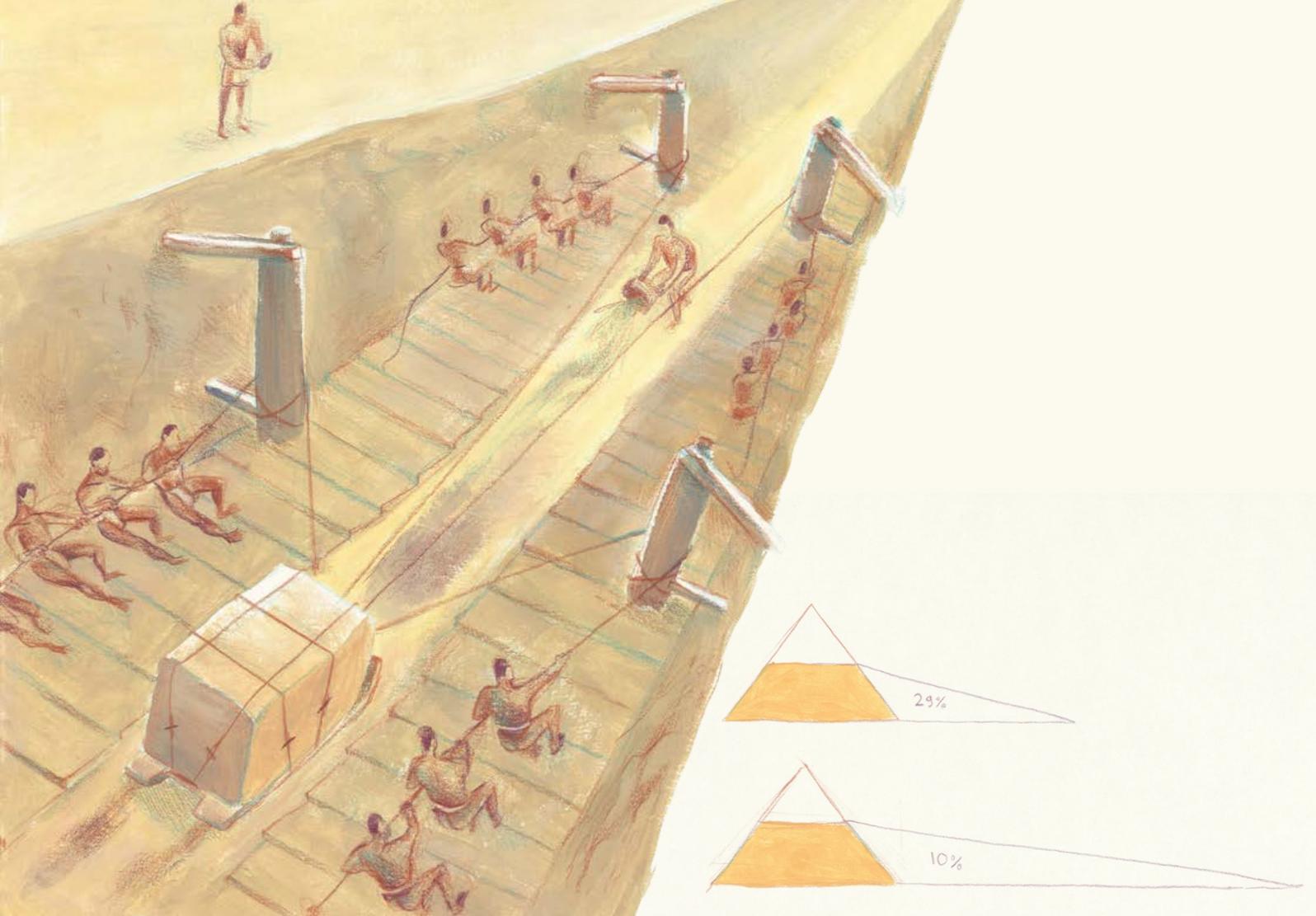
Au mois d'avril 2022, le musée a souhaité accueillir Olivier Lavigne, maître tailleur de pierre et membre de la mission épigraphique et archéologique Hatnoub. Pendant 15 jours, l'objectif de cette résidence était d'expérimenter la fabrication d'un vase canope simple en albâtre selon les techniques ancestrales des Égyptiens. Ces vases étaient destinés à recevoir les viscères embaumés du défunt.

Pour procéder à cette expérience, Olivier Lavigne, accompagné de Brice Brigaud et Julien Robert, également tailleurs de pierre, a récolté ses outils directement dans une carrière située à proximité du musée. Ces pierres, trouvées *in situ*, ont été utilisées pour tailler les calcites, acheminées depuis l'Égypte. Cette résidence a permis d'appréhender de nouvelles techniques de polissage ou de forage qui n'ont pas encore été étudiées. Elle a également démontré le savoir-faire exceptionnel que détenaient les Égyptiens pour la taille de la pierre.



« À l'issue de la résidence, nous avons réussi à fabriquer notre vase canope simple. Mais quand on voit la complexité des autres vases, produits à la période de l'Égypte antique, on est forcément ébahi. Le niveau technologique est quand même incroyable : il y a un réel savoir-faire que l'on a perdu. Le retrouver, c'est retourner en apprentissage. On ne peut que rester admiratif du travail produit par les anciens. »

Olivier Lavigne,
maître tailleur de pierre, membre de la mission
épigraphique et archéologique d'Hatnoub



SYSTEME DE HALAGE DES BLOCS

Les clés de la construction des grandes pyramides ?



En 2015, la mission d'Hatnoub met au jour les éléments de la rampe qui a servi à extraire les blocs d'albâtre depuis le fond de la carrière P. Ce dispositif de halage, taillé dans la roche, comprend une rampe encadrée par deux escaliers, pourvus de poteaux. **Les opérations de halage peuvent être reconstituées de cette façon** : un traîneau chargé d'albâtre était tracté sur la rampe par des équipes d'ouvriers égyptiens qui prenaient appui sur les escaliers.

Ce dispositif, qui fonctionne selon **un principe de contrepoids**, permettait **d'augmenter considérablement la force de traction** pour déplacer de très lourdes masses sur des pentes raides.

Car au-delà de la mise au jour de ce système de halage des blocs, **c'est bien l'inclinaison de la pente qui est tout à fait remarquable**. Jusqu'à présent, d'autres rampes avaient été découvertes avec des dénivelés compris entre 5 et 10%. **Chose inédite** : celle de la carrière P d'Hatnoub présente une inclinaison moyenne évaluée à 29%.

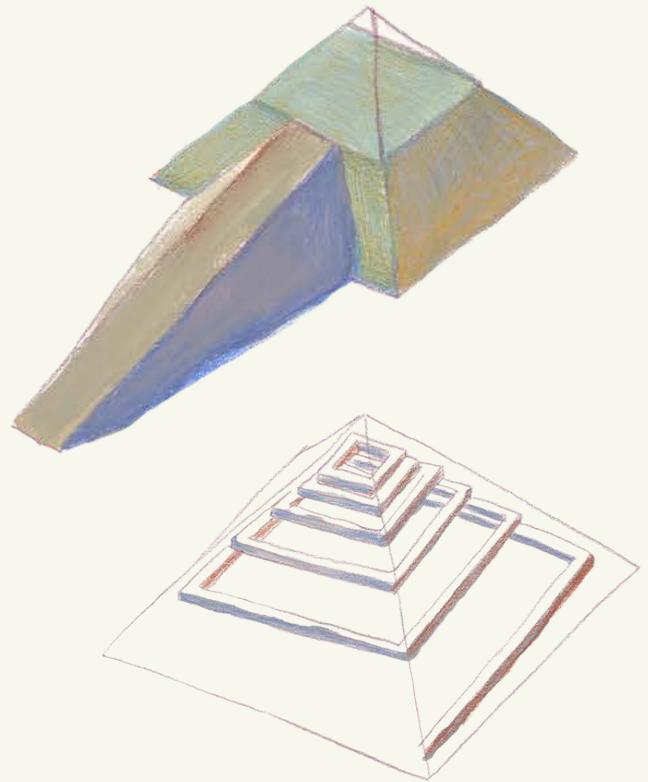
Ce type d'installations pourrait répondre à certaines interrogations concernant la construction des grandes pyramides, d'autant plus que l'ensemble du dispositif d'Hatnoub remonte précisément à l'époque des grands bâtisseurs de Gizeh, Khéops et Khéphren.



●●● Bien que la documentation relative à la construction dans l'Égypte ancienne reste abondante, celle qui concerne directement l'édification des pyramides est exceptionnelle. Depuis le V^e siècle, bon nombre de théoriciens et chercheurs s'essayent à élaborer différentes théories de construction, sans qu'aucune d'entre elle ne soit véritablement avérée.

Rampe hélicoïdale interne (voir ci-contre), rampe intégrée (voir ci-contre), rampe en « zigzag », rampes frontales rayonnantes, etc. Les égyptologues échafaudent des théories sur la constitution même des pyramides et la manière dont les matériaux ont pu être élevés à plus de 150 mètres de hauteur.

Le système de halage d'Hatnoub, doté d'une pente très raide et d'installations technologiquement avancées, pourrait être une clé supplémentaire pour résoudre l'un des plus grands mystères de l'Égypte pharaonique: la construction des pyramides.



LES OBJETS DE L'EXPOSITION



Vase à onguent réalisé pour l'anniversaire du couronnement du roi Pépi I Meryrê,
albâtre égyptien gravé, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes.

© Musée du Louvre, Dist.
RMN-Grand Palais / Christian Décamps



Bol,
albâtre égyptien, Saint-Germain-en-Laye, musée d'archéologie nationale.

© Musée d'Archéologie nationale,
Dist. RMN-Grand Palais / Gérard Blot



Coffret à sceaux du roi Nebhepetrê Montouhotep,
albâtre égyptien, grauwacke (grès), Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes.

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais /
Christian Décamps

LES OBJETS DE L'EXPOSITION



Stèle de Sobeknakht, scribe de l'armée et administrateur du temple d'Amon, albâtre, Turin (Italie), Museo Egizio.

© Museo Egizio



Amphore ornée d'un collier de fleurs, albâtre égyptien incisé et peint, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes.

© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Décamps



Vases canopes du père divin Chepsesptah, albâtre égyptien gravé et peint, musée des Beaux-Arts de Lyon, dépôt du musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes.

© Lyon MBA -
Photo Alain Basset



À propos du Musée et sites-gallo-romains...

À 30 minutes au sud de Lyon, entre Méditerranée et Bourgogne sur la rive droite du Rhône, le musée et les sites gallo-romains à Saint-Romain-en-Gal dévoilent plus de 2 000 ans d'histoire antique. Sur sept hectares, ce vaste ensemble géré par le Département du Rhône, transporte les visiteurs dans une des plus riches cités de la Gaule romaine des I^{er} et IV^e siècles après J.-C. Depuis son ouverture en 1996, le musée livre au sein d'une architecture résolument contemporaine un panorama complet de la vie quotidienne au cours des premiers siècles de notre ère.

La muséographie s'organise autour de quatre grands thèmes : l'histoire de l'antique Vienna, la vie artisanale et commerciale, les mosaïques et les enduits peints, la maison romaine et le cadre de vie.

Portant l'appellation « Musée de France », le musée appartient à la catégorie des rares musées de sites français.

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

Service presse

Département du Rhône - 29-31 cours de la Liberté - 69483 Lyon Cedex 03
Olivia HAMELIN - Tél. 04.72.61.78.39 - olivia.hamelin@rhone.fr